

205

Le portrait maudit

Les journaux parlaient de cet établissement qui faisait autrefois fureur. Chaque année, des millions de visiteurs se rendaient dans cette galerie pour admirer les œuvres présentes. C'était le musée Reichmann, anciennement reconnu à travers l'Europe pour ses tableaux exceptionnels et la notoriété des artistes qui exposaient leurs réalisations. Cependant, personne n'aurait cru au déclin de la popularité de Reichmann, suite à une occurrence assez sinistre qui avait poussé le musée à fermer ses portes. De nombreuses personnes croient qu'il s'agirait d'une malédiction amenant le lieu à devenir hanté avec la présence d'esprit et de phénomènes inexplicables. D'autres croient qu'un scandale serait à l'origine de la chute de l'établissement.

Sascha, un adolescent curieux s'intéressant aux phénomènes paranormaux, avait entendu, à maintes reprises, l'histoire du musée Reichmann. Il souhaitait alors explorer la galerie et élucider le mystère entourant ce lieu. Plusieurs événements à faire froid dans le dos avaient été rapportés par les employés du musée, qui auraient entendu des hurlements et des grincements angoissants. Plus personne n'osait mettre les pieds dans cet endroit, mais Sascha était déterminé à entreprendre cette exploration, sans la moindre idée de ce qui pourrait se produire.

La nuit tombée, lorsque les parents de Sascha dormaient à poings fermés, l'adolescent texta son copain Oscar l'informant que c'est le temps de se rejoindre au point de rendez-vous. Quelques jours plus tôt, les deux amis avaient discuté longuement du plan. Puisqu'ils ne résidaient pas très loin du musée, ils arrivèrent rapidement. L'entrée du bâtiment avait un teint défraîchi, mais les façades classiques étaient encore en bon état, malgré le délaissement du musée. Étrangement, les portes étaient ouvertes et sans trop y réfléchir, les adolescents s'empressèrent de pénétrer à l'intérieur. À cet

205

instant, les portes se mirent à fermer d'un ton brusque et les jeunes sentirent un courant d'air parcourir leur corps.

— Qu'est-ce qu'on fait en premier? susurra Oscar.

— On devrait commencer par visiter tous les endroits du musée pour connaître où se sont produits les phénomènes. J'ai apporté un carnet pour noter tout ce qu'on voit et deux lampes de poche! répondit Sascha.

Les amis entamèrent leur fouille au rez-de-chaussée. Diverses œuvres telles que des sculptures et des portraits étaient exposées. Depuis la fermeture du musée, personne n'osait y revenir pour déménager les œuvres ailleurs, c'était l'abandon total. Jusqu'à maintenant, Sascha et Oscar ne trouvèrent rien d'anormal. Ils continuèrent leur exploration au premier étage et les jeunes n'aperçurent toujours pas la présence d'esprit ou d'autres événements surnaturels.

— Ah bon, je m'attendais à voir rapidement un esprit au rez-de-chaussée! ronchonna Oscar. Cette fouille me paraît plus ennuyante que je le pensais!

Sascha lui lança :

— Sois patient, ce n'est juste que le début. On n'est pas encore montés aux étages supérieurs.

Les deux amis se dirigèrent au deuxième étage puis se dispersèrent afin de gagner du temps. Ils ne se doutaient pas de ce qui les attendait au fur et à mesure que l'exploration progressait. Sacha entra dans une grande salle froide séparée en plusieurs petites pièces. Il y avait plus d'œuvres que sur les étages du bas. Il examina

205

les tableaux, les sculptures et les portraits. Un portrait en particulier attira son attention. C'était une femme au visage neutre qui dégagait des émotions qu'on pouvait exprimer de différentes manières. Un peu comme La Joconde, pensa Sascha.

Tout à coup, l'adolescent sentit des frissons, ses mains tressaillirent et il perçut des gémissements se propager dans la pièce. Il se tourna, avec sa lampe de poche et haussa le ton :

— Allô? Oscar, c'est toi?

Aucune réponse. Il éprouva une soudaine sensation de peur. Se peut-il que l'œuvre de la femme qu'il venait d'observer soit maudite?

À cet instant une voix se fit entendre « Walter Garnier! ». Sascha sursauta en entendant cette voix. Quelqu'un a parlé? Est-ce un esprit? « Walter Garnier!, Walter Garnier!, Walter Garnier! », le même nom était prononcé plusieurs fois, mais provenant de différentes voix.

Sascha trembla de plus en plus. Il fallait qu'il se calme et il se disait qu'il y avait une raison d'entendre ce nom à répétition. Il décida alors d'effectuer une recherche sur son cellulaire et découvrit que Walter Garnier était un peintre assez connu du 19^e siècle. Il avait peint le portrait de la femme que l'adolescent contemplait, puisqu'il s'était épris d'elle. L'œuvre s'intitulait « La bien-aimée Adélaïde », Adélaïde était le nom de la femme en question. Sascha apprit qu'après avoir réalisé le tableau, l'artiste l'avait offert à Adélaïde, en lui confessant son amour. Cependant, la femme avait rejeté l'œuvre sans donner de raison. Walter Garnier avait, par la suite, eu une grande dépression qui l'amenait à peindre des œuvres plus sombres et inexplicables. Un an après, l'artiste mettait fin à ses jours et une sorte de malédiction se répandait auprès

205

de ses proches, ses frères et sœurs subissaient la misère, puis sa mère se faisait interner dans un asile.

— Cette œuvre est donc maudite! conclut Sascha, éberlué.

Le jeune nota tout ce qu'il a remarqué dans son carnet. Selon lui, c'était seulement à proximité de la peinture que des phénomènes se produisaient. Au même moment, Oscar se rendit dans la même pièce et Sascha se mit à lui raconter ses observations.

— Ça alors! Après tout, ce musée me paraît intéressant. Là, il faudrait tenter de terminer cette malédiction, mais comment? Demander ce que les esprits cherchent? s'interrogea Oscar.

Sascha acquiesça. Le seul moyen de savoir pourquoi ces phénomènes se produisaient est de demander aux esprits, puisqu'il y avait vraiment des esprits dans cette pièce. L'adolescent se racla la gorge et prit une profonde inspiration :

— Chers esprits, nous souhaiterions connaître l'origine de ces phénomènes qui hantent le musée. Cherchez-vous quelque chose en particulier? Comment pourrions-nous cesser cette malédiction?

Un spectre à l'allure gracile apparut. Il répondit d'une voix glaciale :

— Vous devez remplacer l'œuvre de « La bien-aimée Adélaïde » par une qui signifiait précieusement à la dame.

— De plus, on vous accorde 1 heure et trois chances pour trouver l'œuvre ultime. Sinon vous allez périr pour toujours dans ce lieu! ajouta un esprit saugrenu.

205

Les revenants disparurent brusquement. Sascha s'inquiéta et n'eut pas la moindre idée de l'œuvre qui était chère à Adélaïde. Oscar ne prit pas au sérieux les directives et se dit qu'il suffirait de remplacer par une œuvre quelconque et le sort sera rompu. Ce dernier prit une statuette d'une fille à la longue chevelure et enleva la toile d'Adélaïde en la remplaçant avec la sculpture, sur un piédestal.

La statue se mit à trembler soudainement jusqu'à son effondrement. Petit à petit, Oscar perdit ses cheveux jusqu'à devenir chauve. Le malheur commença à se faire sentir. Sacha voyant son ami désespéré et paniqué lui demanda de se calmer. Sacha remit le portrait d'Adélaïde à sa place.

Sascha aperçut qu'il ne restait que 30 minutes avant qu'ils périssent. Les adolescents se hâtèrent de fouiller dans les quatre coins du musée et Sascha ressortit une toile montrant deux amoureux qui se mirèrent, les yeux remplis de larmes. Sûr de lui, il accrocha le tableau.

À cet instant, l'œuvre brûla d'un coup rapide et les yeux de Sascha se mirent à lui faire très mal, au point de le torturer, mais il fallait tolérer la douleur.

— C'était fini! lâchèrent lamentablement les adolescents.

— Il nous reste 5 minutes et nous périrons d'ici peu.

Durant la panique, les deux amis essayèrent de se remémorer rapidement des toiles vues précédemment.

— Oh! La toile des deux visages! s'exclamèrent les deux amis en même temps. Sascha et Oscar se ruèrent rapidement vers la pièce qui exposait la toile et la saisit puis revinrent rapidement.

205

Ensemble, ils placèrent le tableau et croisèrent leurs doigts. C'est une toile intrigante qui avait quelque chose d'hypnotisant. Elle représentait le fusionnement de deux visages qui faisaient émerveiller les adolescents. Il n'y avait pas de doute que c'est la bonne œuvre.

Tout d'un coup, la statuette de la fille à la longue chevelure effondrée et le tableau des deux amoureux se mirent à reprendre forme. Les cheveux d'Oscar repoussèrent et les yeux de Sascha revinrent à la normale. Pour ce qui est de l'œuvre, les amis découvrirent que ce tableau n'avait ni de titre ni de trace d'archives. En regardant en arrière du tableau, Sacha trouva une enveloppe et décida de l'ouvrir. C'est une lettre dédiée à Walter Garnier et rédigée par Adélaïde. Elle avouait qu'elle l'aimait et qu'elle ne pouvait accepter son amour, étant forcée à épouser un autre homme. Les sentiments des deux amoureux étaient donc réciproques et réels.

Le mystère fut résolu, mais qui étaient donc les esprits du musée? Nul ne saurait dire.

Le musée rouvrit ses portes et continua d'accueillir de nombreux visiteurs. La toile inconnue suscita beaucoup d'attention pour l'histoire qui se cachait derrière, d'où la cause de la malédiction. Enfin, Sascha et Oscar furent récompensés par leur courage et leur détermination et choisirent de nommer l'œuvre « Les tourtereaux réunis ».